

revient clairement : " Quelles que soient la sainteté d'un homme et la supériorité de sa raison, comment peut-il affirmer, fût-il pape : je suis sûr que les préceptes que j'avance comme vérités de foi, sont la transmission véritable et certaine de l'Intelligence et de la Volonté suprêmes qui est Dieu ? "

La question porte exactement sur la principale, nous allions dire sur l'unique difficulté de l'acte de foi. Sachant par la raison l'existence de Dieu, — et l'on démontre scientifiquement l'existence de Dieu, — il est bien évident que si Dieu dévoile un mystère, nous ne pouvons avoir, au sujet de ce mystère, une certitude plus grande que celle qui nous vient du témoignage de la Vérité elle-même. Le doute ne peut s'élever que sur la *réalité* de la Révélation divine. Est-ce bien Dieu qui parle ? Comment le croyant peut-il en être absolument sûr ?

Notre correspondante a parfaitement raison de soutenir que la sainteté d'un homme, la supériorité de son génie, la puissance de sa dignité ne sont pas des signes indubitables de la divinité de ses discours. Quelles garanties, alors, d'authenticité devons nous demander à l'envoyé ou à l'écrit qui prétendent nous parler au nom de l'Intelligence et de la Volonté suprêmes ?

Ce problème a été fort discuté en ces derniers temps surtout. Les apologistes modernes ont voulu appuyer la certitude du fait de la Révélation sur l'expérience interne, sentimentale et individuelle. Ils ont enseigné que le seul moyen de savoir si Dieu a parlé, c'est de sentir que la Religion révélée est l'explication la plus complète des aspirations profondes de la nature humaine. Ils ont rejeté les signes extérieurs, le miracle et la prophétie, les uns, parce qu'ils n'y voyaient que des effets naturels de forces physiques ou physiologiques encore inconnues, ou des récits créés de toutes pièces par l'imagination, les autres, parce qu'ils jugeaient la démonstration qu'on en tirait, totalement inapte à convaincre nos contemporains, imbus de philosophie subjectiviste.

L'apologétique traditionnelle, tout en reconnaissant une certaine valeur à l'apologétique interne, a continué de professer que le seul moyen infaillible de savoir si Dieu a parlé, c'est le miracle et la prophétie opérés ou réalisés pour prouver le caractère divin d'une doctrine ou d'un récit. Toute la